



# Les Têtards



Club de  
Plongée  
Fribourg

No 21

Janvier 2016

## EDITORIAL

## DANS CE NUMÉRO

# Début d'année

par Le comité

Les fêtes de fin d'année à peine passées, voilà que nous préparons cette nouvelle saison afin de vous offrir un maximum d'activité.

Le programme des activités est resté semblable à 2015. Toutefois, les idées de sorties foisonnent. Dans toute la liste proposée en page 2, il y a encore des rendez-vous à placer, à intégrer, à planifier et préparer.



Le comité était même prêt à organiser les 31 ans du club, tellement la journée du trentième fut belle et riche en tout point de vue.

L'avenir de notre société est le point qui va occuper nos prochaines séances.

L'arrivée de nouveaux membres montre que le club évolue autant que la technique de plongée elle-même. Toutefois, nous avons autant besoin des membres déjà en place que des nouveaux. Si le scooter tire le plongeur, les anciens tirent les nouveaux membres.



Nous comptons sur votre nombreuse participation aux activités proposées. Il y en a pour tous les goûts: du sable aux roches divers en passant par les récifs coralliens, du fond plat aux falaises abyssales...

Votre dévoué comité



## Sortie du mois

C'est Fred qui s'y colle.

page 3



## Au bord de l'eau

Le récit des membres.

page 5

Nouvelle gazette du club: [lien hypertexte sur les mots soulignés!](#)

# Programme des activités 2016

Par Frédéric M et Denis S



Le programme est sans cesse mis à jour et nous vous invitons à le consulter régulièrement. Veuillez prendre connaissance des derniers changements.

Janvier	3	Plongée du mois, Tour-de-Peilz
	19	Conférence Under the Pole, Lutry
Février	7	Plongée du mois, Rivaz Minoteries
Mars	6	Plongée du mois,
	11-12	Festisub, Neuchâtel
	19-20	Tec Event, Thun
	19	Assemblée générale ordinaire, Farvagny
Avril	3	Plongée du mois,
Mai	1	Plongée du mois, Unterwilen LU
	5-8	Sortie tec, Italie
Juin	5	Plongée du mois, Thun
Juillet	3	Plongée du mois, Rivaz Minoteries
	8-10	Fête de la plongée, Portalban
Août	7	Plongée du mois, descente de l'Aare
Septembre	4	Plongée du mois, Duzillet pique-nique famille
Octobre	2	Plongée du mois, Gorges de l'Areuse
Novembre	6	Plongée du mois, Serrières
Décembre	4	Plongée du mois, Thun
	11-12	Plongée de Noël

# La plongée du mois



Le comité vous propose de vous rencontrer une fois par mois afin de vous donner la possibilité de trouver un binôme, de découvrir d'autres sites et de passer d'agréables moments.

On vous donne rendez-vous pour la prochaine plongée du mois le

**7 février 2016, 0820**  
**Parking Yendi Bulle**

Afin de grouper les voitures.

Responsable du jour:

Frédéric Monney 079 571 14 10

Site choisi **Rivaz Minoteries (0900)**

**Frédéric vous rejoindra sur place. Veuillez svp, regrouper les voitures vous-mêmes.**

Le principe de ces sorties est le suivant:

- simple information comme ci-dessus
- c'est ouvert à tous les niveaux
- on est à l'heure au rendez-vous ou directement sur place
- tous les plongeurs et plongeuses sont tenus de s'immerger selon leurs prérogatives ainsi que leur forme et entraînement du moment

# Au bord de l'eau

Par Les membres

*Cette rubrique est destinée à tout un chacun. Racontez-nous vos aventures de vacances, vos plongées en mer ou lacustres. Que ce soit lors d'une sortie club ou alors un sortie individuelle, faites-nous part de vos expériences vécues. Nous voulons être au courant des derniers cancans...*

## Plongée – 17 janvier – Thun Canyon

Le samedi 16, c'était l'occasion de revoir beaucoup de collègues moniteurs. En effet, nous nous sommes rendus à Lutry pour l'assemblée de la CMAS.CH. L'après-midi fut dédié à un exposé de Ghyslain Bardout.... Il conduisit une expédition dans le Groenland pendant 4 mois. Au menu tests de glace, relevés, et plongées. Il sera présent au prochain Festisub de Neuchâtel. Après tout cela, un comité à Bulle chez notre président nous permit de préparer l'assemblée à venir en passant un super agréable moment. Finissant tard nous passerons la nuit à Guin.



Le lendemain, en forme, nous partions avec GG et Denis pour Thun où nous nous arrêtons au site le Canyon. Météo très bizarre ce jour-là. À la fois couvert, ensoleillé, il se mit même à neiger. Le front nuageux se déplaça d'une vitesse folle sur le lac. Impressionnant.



On se mit à l'eau puis on se dirigea vers le haut du canyon. Dernier contrôle puis on descendit. Flanc gauche, flanc droite, pas de doute, ce canyon est toujours aussi beau. La visi est pas mal, ce qui me permet de voir un petit brochet montant la garde. Puis main gauche et départ le long de la falaise. Sa structure, agglomération de gravier, ressemble beaucoup à celle des cathédrales de St-Aubin. La régularité de la falaise laisse place tout à coup à une mini grotte. Au fond de celle-ci gît une lotte un peu

surprise de notre visite. Le temps de la remontée étant déjà arrivé, nous nous dirigeons vers le haut de cette falaise. A 20m, que du sable. Arrivés à hauteur de la sortie, 2 brochets nous font le plaisir de la rencontre. Quelques respirations d'oxygène pour Denis et nous remontions nous mettre au sec. Les dames nous précédèrent de quelques minutes et eurent le temps de préparer un ptit apéro. La neige nous remplit les verres et dilua le précieux nectar. Ni une, ni deux, nous buvions à grandes gorgées et filâmes nous réfugier dans la pizzeria du coin. L'hiver est là!

Nicolas



Dure journée...!

## Sortie tec – 26-27 décembre 2015 – Überlingen D

Il l'avait annoncé Nico, c'était quasiment du cousu-mains pour moi. Une sortie pour voir des anguilles... Cela valait la peine de tenter le coup.



Passé le Tétris pour charger la voiture, nous nous retrouvons 2h 1/2 plus tard en train d'attendre le bac dans un épais brouillard. La traversée du lac se passe sans histoire mais non sans une petite pensée pour le « Jura » dont l'épave bien connue de notre club repose sur un fond de 40 m non loin d'ici. Il faut dire qu'il avait sombré suite à une collision avec un autre bateau par une météo fort semblable à celle que nous connaissons aujourd'hui, ambiance...

Nous retrouvons les organisateurs, ou plutôt les organisateurs nous rejoignent au bistrot du coin où les Weissbiers accompagnent à merveille les pizzas choisies.



Puis c'est la mise à l'eau. Je plonge avec Cathy qui très gentiment accepte de patauger dans quelques mètres. Je me remets à l'eau et j'ai besoin de retrouver un peu les sensations avec mon recycleur. Un talus fait office de décors, la visibilité est excellente. Seule la température

frisquette nous obligera à faire demi-tour. Les « p'tits chous » ainsi que le couple « Jeff-Laurent » sortiront bien plus tard, avec la banane mais quand même un poil rafraichis.



Rendre la clé du site de plongée (oui, oui, nous nous sommes mis à l'eau dans un site « privé »), puis trouver l'hôtel, le local mis à disposition pour le matos, et la soirée se passe très agréablement à la rôtisserie du coin où les Weissbiers coulent à flot (mais le vin rouge aussi).

Dimanche matin, petit-déjeuner à la boulangerie teutonique du coin, collage de gants percés, et après avoir hésité quant au site de plongée, c'est finalement une falaise superbe qui nous accueillera.



Visibilité magnifique, des éponges partout. Mais pas de bol pour moi. Une fausse manœuvre à la mise à l'eau et je noie la machine... Résultat une petite plongée un peu stressante, alors que quelque mètres plus bas, Nico filme les fameuses anguilles... J'enrage, mais à quoi bon s'énerver ? Y a qu'à revenir une prochaine fois. Et franchement, ce n'est pas plus loin que d'aller au

Tessin voire au lac du Bourget pour des plongées vraiment très sympas.



Petit passage à la pizzeria de hier midi et on reprend la route. Un petit café chez les P'tits chous et nous sommes en pleine forme pour attaquer la dernière semaine de l'année.



Rendez-vous en 2016 pour de nouvelles sorties hors des sentiers battus et un merci tout particulier aux organisateurs de cette dernière sortie 2015.

Bruno



# Revue de presse

Par Bruno W

## Revue de presse sélective et réflexions décousues

Lu dans Science&Vie (no 1180 de janvier 2016), cette information (qui n'est pas nouvelle). Dans un petit article intitulé « une marée noire de crème solaire tue les coraux », il est fait mention que l'oxybenzone (un perturbateur endocrinien identifié depuis une vingtaine d'année) constitue encore pourtant de 1 à 10 % de la plupart des crèmes solaires. Il faut dire qu'il absorbe très efficacement les UVA et les UVB. L'américain Craig Downs (Haereticus Environmental Laboratory en Virginie) vient de signer une étude sur ce produit. Il relate avoir constaté qu'avec des concentrations incroyablement faibles d'oxybenzone (de l'ordre de 0.062 ppb soit partie par milliard), des effets nocifs apparaissaient sur les larves de corail, qui ne parviennent plus à se fixer et prennent une forme anormale ; la reproduction finissant même par s'interrompre.

Malheureusement, les effets observés sont proportionnels aux concentrations d'oxybenzone. « Les coraux situés près de plages fréquentées sont couramment exposés à des doses de produit 12 fois supérieures à ce seuil de nocivité » avertit le chercheur ; et à l'échelon mondial, ce sont 6'000 à 14'000 tonnes de crème solaire par an qui sont dispersées sur les récifs coralliens. Une vraie marée noire.

Pour réduire ce chiffre, Craig Downs et ses collègues préconisent l'emploi de crèmes sans oxybenzone, ou bien de vêtements anti-UV.

Personnellement, je rajouterais que rester à l'ombre serait une mesure tout à fait efficace.

Et rester à l'ombre, et je vous prie d'avance de m'excuser pour le jeu de mot foireux, cela tombe bien comme résolution 2016. En effet, la fédération suisse de pêche a élu l'ombre commun comme poisson de l'année.

Très beau poisson qu'en tant que plongeur nous ne rencontrons pas facilement, l'ombre commun vit dans les rivières où finalement nous ne plongeons que fort peu. Vous trouverez un peu plus bas, un descriptif assez complet édité par la fédération suisse de pêche.

Finalement, je ne peux m'empêcher de reproduire dans son intégralité un article de Francis le Guen, pêché sur le web sur « scuba-people ». En ce début d'année, alors que bien des plongeurs, cela ne fait pas de mal de prendre un peu de recul sur ce qu'est un bon plongeur (ou pas).

## BONS ET MAUVAIS PLONGEURS PAR FRANCIS LE GUEN

*J'assistais dernièrement à une soirée fort arrosée entre plongeurs, même si je restais sec moi-même (tout le monde sait que je suis sobre comme un séminariste...).*

*Inévitablement, narcose aidant, la conversation roulait bord sur bord, enfonçant les lapalissades et défonçant les lieux communs, chacun y allant de sa petite anecdote, de son souvenir de guerre en refaisant le monde... de la plongée. Par moment, on retrouvait même les accents désopilants des « Inconnus » et de leur fameux sketch « Le bon et le mauvais chasseur »... Ce qui donnait à peu près ceci :*

*- Le mauvais plongeur...*

*L'homme qui parle, liqueur en main, est en pleine déliquescence sur le canapé. C'est un adepte de l'eau de vie, des alcools forts... Instructeur. Respect. Nous l'appellerons Jack (Daniels).*

*Ben quoi, le mauvais plongeur ? Accouche ! s'écrie son vis à vis, qui brille comme un sémaphore. Lui est amateur de vin rouge. C'est un bon vivant, rigolard, couperosé comme un raton laveur qui aurait l'anus du mandrille. Il boit français. En quantité. Et plonge tous les mois. Profond. Baptisons le Pinard.*

*Jack reprend :*

- Mettons, t'es sur un tombant. Tu me suis ? Ben le mauvais plongeur, y descend, y descend, il est narcosé et...

- Mais le bon plongeur, c'est pareil, non ? demande Pinard.

Aaah non ! Le bon plongeur, y descend, y descend et... au bout d'un moment, oui, il est narcosé. Mais... C'est un bon plongeur, quoi !

Ouais, ouais, ouais... Pas clair ton truc ! Pinard se ressert un verre.

Et comment que si ! dit Jack. Tiens, mettons, le mauvais plongeur, il se leste toujours trop ? Ben arrive un moment où il coule ! Comme un plomb ! Vas le récupérer... Le bon plongeur, par contre, il coule, mais c'est voulu ! Il emmène toujours un ou deux plombs de plus, histoire de sauver le coup si un membre de la palanquée est trop peu lesté à la remontée. Tu piges ?

Je pige surtout que les deux coulent, dis Pinard...

Nan ! C'est comme le briefing : le mauvais plongeur, il l'écoute jamais le briefing. Le bon plongeur il l'écoute pas non plus mais c'est parce qu'il connaît le site ! Et il a autre chose à faire...

Moi, ce qui me tue, dit Pinard, ce sont tous ces mauvais plongeurs qui nagent avec le bras tendu : faut toujours qu'ils touchent à tout.

T'as raison, dit Jack. Remarque, ça m'arrive souvent d'attraper des bestioles, un poulpe, un oursin... Mais c'est pour montrer aux débutants, tu comprends ? Aux mauvais, quoi. Ils ont de la merde dans les yeux ! Le pire c'est quand on se retrouve dans le corail pour des exercices. Pour pas être embêté, j'ai l'habitude de décaper un peu avec le cul de la bouteille, tu vois, histoire de pouvoir asseoir 5 ou 6 gus. Et ben tu me croiras si tu veux mais y'en a des tas qui se retrouvent dans la partie pas nettoyée. Je te dis pas les tranchées qu'ils creusent ! Tu te rends compte, si tout le monde faisait ça ?

C'est des cons, déclare sentencieusement Pinard. C'est comme la vitesse de remontée. T'as vu le temps qu'il leur faut maintenant ? Moi, j'ai appris à remonter à 20 m par minutes. Maintenant, c'est la moitié ! Et que je te fais un palier de «sécurité», et que j'attends que mon ordinateur dernier cri ait fini sa sieste, alors que toi, tu te les cailles. Faut quand même pas déconner. J'ai fait un paquet de plongée en remontant allègrement et ça ne m'a pas tué. Des fois, on avait des rougeurs, c'est tout...

Toute façon, moi, je connais pas un accident de décompression qui n'ai pas été soigné par une bonne rasade de gnôle, en sortant, dit Jack. Ces histoires de caisson... Faut vraiment le vouloir.

Ouais, dis Pinard, j'en ai même connu qui la prenait en préventive, la gnôle. Au fond, t'es mieux...

Sûr. Ca n'a jamais fait de mal à personne... Quant au palier de sécurité, moi, je le fais sous la douche...

Ouais, les mauvais... Faut s'en méfier, déclare Pinard, le regard vitreux perdu dans le vague. Tiens, pas plus tard que le week-end dernier ! Je baladais trois pingouins du côté de Moyade... Une quarante, tranquille. Évidemment, il y en a un qui a pompé sa bouteille en un rien de temps si bien qu'il a fallu remonter. Et, là, dans les vingt mètres, je vois sur le fond un col d'amphore qui dépasse du sable mon pote ! Si ! T'aurais fait quoi à ma place ? Bon, j'ai signalé aux élèves de rester là et de pas bouger et j'ai piqué au fond : y me restait de l'air. Le temps de secouer un peu la cruche pour la dégager et voilà que j'entends des bulles derrière moi... Je me retourne et je tombe sur le clampin qui respirait trop, avec des yeux de lémuriers derrière son masque. Il avait rien compris et m'avait suivi ! Tu te rends compte ? Attends : voilà qu'il me fait une panne d'air au fond ce con ! Obligé de lui passer mon embout et de le remonter. C'était l'amphore ou lui. Je reconnais que j'ai hésité...

Jack opine du bonnet et se ressert un verre.

Au fait, tu serais partant pour une spéléo ce week-end ? C'est pas pour les mauvais...

Ouais mais j'ai pas de bi !

T'inquiète, j'ai une 15 litres deux sorties : deux détenteurs et c'est marre ! On reste groupés et on est des bons. Qu'est ce que tu veux qu'il nous arrive ?

T'as raison Jack ! A la tienne !

Oui, au milieu du gué, vers une heure ce matin-là dans le Bouchonnois, j'en ai entendu de belles, des vertes et des pas mûres... Tout ça pour vous dire que nous connaissons tous des bons plongeurs et des mauvais plongeurs. Mais est-ce qu'on parle bien des mêmes ?

L'humeur de Francis Le Guen

Parce que des fois, faut quand même pas déconner !



**Fédération Suisse de Pêche FSP**

Un porte-étendard pour nos rivières

# L'ombre commun

Poisson de l'année 2016





**Schweizerischer Fischerei-Verband SFV**  
**Fédération Suisse de Pêche FSP**  
**Federaziun Svizra da Pesca**  
**Federazione Svizzera di Pesca**

[www.sfv-fsp.ch](http://www.sfv-fsp.ch)

**L'ombre commun**

**Nom scientifique:** *Thymallus thymallus*  
**Noms:** ombre (fr.); temdo (it.); Äsche (al.); grayling (ang.)  
**Taille:** jusqu'à 55 cm (70 cm)  
**Âge:** 5 à 10 ans  
**Reproduction:** mars-juin (mai)  
**Statut:** encore fréquent selon les régions, disparu ou rare en de nombreux endroits avec de grands efforts pour la protection des eaux, les stocks actuels pourraient être au moins stabilisés. Toutefois, la pression par les oiseaux et le changement climatique demeurent des risques importants.

**Impressum**

**Edition:** © Fédération Suisse de Pêche FSP, Wankdorffeldstrasse 102, case postale 261, 3000 Berne 22, 031 330 28 02, svf-fsp.ch

**Textes:** Daniel Luther  
**Photos:** Michel Roggo ([www.roggo.ch](http://www.roggo.ch)), Rainer Kühnis et Markus Risch  
**Rédaction/production:** Kurt Bischof, bischof | mäler und co.

L'action «Poisson de l'année 2016» est soutenue par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) et par le club des 111 (Association de sponsors de la Fédération Suisse de Pêche FSP)

[sfv-fsp.ch](http://sfv-fsp.ch)  
retrotrouve-nous sur le net!

## Poisson de l'année 2016

Le magnifique ombre stimule depuis toujours l'imagination des naturalistes et des pêcheurs ... et inspire la poésie! On le désigne comme le noble prince aux reflets lumineux et à l'étendard ondoyant. Malheureusement la réalité n'est plus si romantique: notre ombre commun souffre énormément de la dégradation des cours d'eau car les exigences concernant son habitat sont élevées. De bonnes populations d'ombres constituent le signe indéniable d'un système fluvial intact et sain! Ce n'est pas un hasard si une zone piscicole est désignée d'après son nom. La Fédération Suisse de Pêche se bat en faveur des eaux dans lesquelles des espèces aussi écologiquement emblématiques que l'ombre commun se portent bien et se reproduisent de façon naturelle.



### Apparence

Le corps de l'ombre commun est parfaitement adapté à la vie dans les eaux courantes: élancé, hydrodynamique et muni de nageoires puissantes. La tête est petite alors que l'œil, doté de pupilles ovales, est grand. Le dos foncé va du brun olive au gris bleu, les flancs sont gris argenté et brillants – souvent colorés de zones jaunes ou oranges, parfois parés de points noirs. L'ample nageoire dorsale, remarquablement ornée de taches de couleur, est nommée «étendard» par les pêcheurs. Pendant la période de reproduction, leur robe se colore plus intensément, surtout chez les mâles, qui arborent de splendides tons rouges, violets et bleus.

### Habitat

L'ombre est un poisson de rivière. A la différence de la truite, il vit en bancs durant son jeune âge et reste grégaire toute sa vie durant. Il n'a pas besoin de caches car il fait confiance à son camouflage et aux remous à la surface de l'eau qui le protègent des regards. En tant qu'«animal visuel», l'ombre affectionne les eaux claires et nécessite un taux d'oxygène qui correspond à ses hautes exigences. Des températures au dessus de 20 degrés Celsius portent clairement atteinte à son bien-être, à partir de 25 degrés le risque de mortalité augmente dramatiquement.



### Alimentation

L'ombre commun avale ce que le courant transporte à portée de son museau: larves d'insectes, insectes émergents comme les éphémères et les plécoptères ou toute autre pitance comestible comme les vers, fourmis, scarabées, œufs et alevins de poissons. Il passe une grande partie de la journée à rechercher, détecter et engamer sa nourriture.

### Famille et distribution

L'ombre européen (*Thymallus thymallus*) appartient à la famille des salmonidés (*Salmonidae*). En font partie non seulement les saumons mais aussi les truites, les ombles et les corégones. La Suisse est située au centre de l'aire de distribution de l'ombre commun et offrait jadis des conditions naturelles idéales pour ce poisson. Avant l'industrialisation et la construction de centrales hydro-électriques, d'immenses populations d'ombres vivaient dans le Rhin, l'Aar, le Rhône ou le Tessin et leurs affluents. Il y a encore quelques années, la population d'ombres du Rhin supérieur, entre Stein am Rhein et Schaffhouse, était la plus importante d'Europe. L'Inn en Engadine et les lacs de Haute-Engadine, situés à plus de 1800 mètres d'altitude,

constituent leur zone de présence la plus élevée de notre continent. Malheureusement les stocks ont fortement diminué en de nombreux endroits de Suisse, voire même complètement disparu. Là où il existe encore des ombres communs en nombre suffisant et exploitable, c'est en règle générale grâce à d'énormes efforts des pêcheurs et des services de la pêche, à travers l'élevage, le repeuplement en jeunes poissons et une lutte astreignante contre les oiseaux piscivores.

**«La Suisse est située au centre de l'aire de distribution de l'ombre commun et offrait jadis des conditions naturelles idéales pour ce poisson.»**



### Reproduction

Dans les cours d'eau helvétiques, les ombres communs fraient en mars et avril – en Engadine le frai ne débute qu'en mai. La reproduction commence par une migration qui, dans des cours d'eau libres d'obstacles, peut atteindre plus de 50 kilomètres. Afin que ses œufs disposent de chances optimales de croissance, l'ombre commun recherche des bancs de graviers propres. Les œufs d'ombres se développent dans les interstices des graviers et ont besoin d'eau courante bien oxygénée. Les géniteurs recherchent et trouvent ces conditions sur les bancs de graviers situés à faible profondeur – que l'on nomme aussi «radiers» – ou alors dans des ruisseaux latéraux. Ils préfèrent des graviers d'une dimension située entre le petit pois et la noisette. Les œufs d'ombre sont d'une taille comparable à une tête d'épingle. Une grande femelle peut en produire jusqu'à 7'000. Contrairement au saumon ou à la truite, l'ombre commun ne creuse pas un nid dans le gravier. La femelle se presse contre le fond et éjecte ses œufs dans le substrat. Le mâle féconde les œufs en dispersant des nuages de «laitance» – c'est ainsi qu'on nomme le sperme chez les poissons. Selon la température de l'eau, les larves quasi invisibles, d'une taille comparable à une fine aiguille de sapin, éclosent après deux à trois semaines. Après une dizaine de jours, dès qu'elles ont épuisé leur sac vitellin, les larves se rassemblent en bancs serrés dans des zones calmes et peu profondes.

### Croissance

Les larves grandissent rapidement et, après deux semaines, elles nagent de manière si efficace qu'elles se risquent dans le courant. Dès qu'ils atteignent une taille de quatre à cinq centimètres, les petits ombres, appelés aussi «ombrets», sont bien reconnaissables. En Europe centrale, l'ombre commun grandit rapidement, c'est pourquoi sa durée de vie n'excède pas six à sept ans. Dès sa deuxième année il peut déjà atteindre 30 cm et la maturité sexuelle. Un grand ombre commun peut mesurer 50 cm – au maximum 70 cm.

### Perspectives

En 2011, la révision de la législation suisse sur la protection des eaux a clairement amélioré le sort de l'ombre commun. Elle offre un cadre légal, politique et financier visant à reconnecter les cours d'eau, à augmenter leur diversité structurelle et à réduire les effets néfastes de la gestion par éclusées. Malheureusement, le changement climatique et les oiseaux piscivores compromettent ces progrès encourageants.

La FSP s'investit à tous les niveaux pour que des efforts encore plus soutenus soient accomplis en Suisse pour qu'un de nos plus beaux poissons indigènes puisse trouver suffisamment de milieux intacts, qu'il puisse se reproduire avec succès et être pêché de manière durable. L'ombre commun fait partie de l'identité de notre pays. Nous nous réjouissons de votre intérêt et de votre soutien.

## La FSP s'inquiète des menaces envers l'ombre commun

La forte diminution des populations d'ombres communs en Suisse et dans toute l'Europe centrale est due à des causes évidentes:

1. La construction de centrales hydro électriques sur l'ensemble des rivières de la zone à ombre a provoqué une énorme perte d'habitats. Sur les tronçons affectés par les barrages, les bancs de graviers, dont dépendent les ombres communs pour leur reproduction, s'ensavent et se couvrent d'algues. D'innombrables larves et alevins sont victimes de l'exploitation hydro électrique par éclusées. Des seuils entravent les voies migratoires et portent atteinte à la reproduction et à la répartition des jeunes poissons au sein des systèmes fluviaux.
2. L'endiguement des cours d'eau pour la protection contre les crues et la conquête de nouvelles terres, ont particulièrement réduit les zones d'eau peu profondes, qui constituent l'habitat des larves et des jeunes ombres.
3. Selon les régions, les oiseaux piscivores comme les harles bièvres et les cormorans peuvent décimer la population d'ombres communs d'un cours d'eau. Des invasions massives de cormorans dans le canal de la Linth durant le semestre d'hiver (1984-1985) et sur le Rhin supérieur (1995-1996), ont provoqué une diminution drastique des effectifs d'ombres. Ces invasions font partie des exemples les mieux documentés au monde sur la problématique des prédateurs. Comme le nombre de cormorans en Suisse et en Europe continue de croître, de nombreuses populations d'ombres communs sont menacées.
4. Le réchauffement des eaux porte atteinte au bien-être de l'ombre commun. Les périodes d'extrême chaleur, comme celle de l'été 2003, peuvent conduire à des mortalités massives, notamment lorsque les voies de migration des ombres vers des affluents plus frais ou des lacs sont bloquées.

**«L'ombre est un poisson de rivière. A la différence de la truite, il vit en bancs durant son jeune âge et reste grégaire toute sa vie durant.»**

